



# Psaume 80

## Criez de joie pour Dieu

### *Lire le psaume*

Criez de joie pour Dieu, notre force,  
acclamez le Dieu de Jacob.

Jouez, musiques, frappez le tambourin,  
la harpe et la cithare mélodieuse.  
Sonnez du cor pour le mois nouveau,  
quand revient le jour de notre fête.

C'est là, pour Israël, une règle,  
une ordonnance du Dieu de Jacob ;  
il en fit, pour Joseph, une loi  
quand il marcha contre la terre d'Égypte.

J'entends des mots qui m'étaient inconnus :  
« J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ;  
ses mains ont déposé le fardeau.

« Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé ;  
je répondais, caché dans l'orage,  
je t'éprouvais près des eaux de Mériba.

« Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ;  
vas-tu m'écouter Israël ?  
Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,  
tu ne serviras aucun dieu étranger.

« C'est moi, le Seigneur ton Dieu,  
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !  
Ouvre ta bouche, moi je l'emplirai.

« Mais mon peuple n'a pas écouté  
ma voix,  
Israël n'a pas voulu de moi.  
Je l'ai livré à son cœur endurci :  
qu'il aille et suive ses vues !

« Ah ! Si mon peuple m'écoutait,  
Israël, s'il allait sur mes chemins !  
Aussitôt j'humilierais ses ennemis,  
contre ses oppresseurs je tournerais  
ma main.

« Mes adversaires s'abaisseraient  
devant lui ;  
tel serait leur sort à jamais !  
Je le nourrirais de la fleur du  
froment,  
je te rassasierais avec le miel du  
rocher ! »

**Je lis ce psaume verset par verset,  
tranquillement, à tête reposée.  
Des images se forment en moi, des  
mots reviennent plusieurs fois. Je les  
laisse retentir dans mon cœur...**



# Psaume 80

## Criez de joie pour Dieu

### *Comprendre le sens du psaume*

Criez de joie pour Dieu, notre force,  
acclamez le Dieu de Jacob.

Jouez, musiques, frappez le tambourin,  
la harpe et la cithare mélodieuse.  
Sonnez du cor pour le mois nouveau,  
quand revient le jour de notre fête.

C'est là, pour Israël, une règle,  
une ordonnance du Dieu de Jacob ;  
il en fit, pour Joseph, une loi  
quand il marcha contre la terre d'Égypte.

J'entends des mots qui m'étaient inconnus :  
« J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ;  
ses mains ont déposé le fardeau.

« Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé ;  
je répondais, caché dans l'orage,  
je t'éprouvais près des eaux de Mériba.

« Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ;  
vas-tu m'écouter Israël ?  
Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,  
tu ne serviras aucun dieu étranger.

« C'est moi, le Seigneur ton Dieu,  
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !  
Ouvre ta bouche, moi je l'emplirai.

« Mais mon peuple n'a pas écouté  
ma voix,  
Israël n'a pas voulu de moi.  
Je l'ai livré à son cœur endurci :  
qu'il aille et suive ses vues !

« Ah ! Si mon peuple m'écoutait,  
Israël, s'il allait sur mes chemins !  
Aussitôt j'humilierais ses ennemis,  
contre ses oppresseurs je tournerais  
ma main.

« Mes adversaires s'abaisseraient  
devant lui ;  
tel serait leur sort à jamais !  
Je le nourrirais de la fleur du  
froment,  
je te rassasierais avec le miel du  
rocher ! »

Ce psaume démarre en fanfare ! La  
musique résonne à plein régime dans  
les premiers versets, car revient le  
jour de notre fête !

Or, c'est là pour Israël une règle. Au  
cœur du psaume est rappelé l'unicité  
de Dieu et la nécessité de ne servir  
que lui, puisque c'est moi le  
Seigneur ton Dieu qui t'ai fait  
monter de la terre d'Égypte.

*La fête et la loi. Comment est-ce que  
je comprends l'association de ces  
deux mots ? Que me révèle-t-elle du  
Seigneur ? Qu'est-ce que cela me dit  
du désir du Seigneur envers moi, du  
rôle de la loi dans ce désir ?*



# Psaume 80

## Criez de joie pour Dieu

*Une relation  
amoureuse  
mais  
tumultueuse*

Criez de joie pour Dieu, notre force,  
acclamez le Dieu de Jacob.

Jouez, musiques, frappez le tambourin,  
la harpe et la cithare mélodieuse.  
Sonnez du cor pour le mois nouveau,  
quand revient le jour de notre fête.

C'est là, pour Israël, une règle,  
une ordonnance du Dieu de Jacob ;  
il en fit, pour Joseph, une loi  
quand il marcha contre la terre d'Égypte.

J'entends des mots qui m'étaient inconnus :  
« J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ;  
ses mains ont déposé le fardeau.

« Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé ;  
je répondais, caché dans l'orage,  
je t'éprouvais près des eaux de Mériba.

« Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ;  
vas-tu m'écouter Israël ?  
Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,  
tu ne serviras aucun dieu étranger.

« C'est moi, le Seigneur ton Dieu,  
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !  
Ouvre ta bouche, moi je l'emplirai.

« Mais mon peuple n'a pas écouté  
ma voix,  
Israël n'a pas voulu de moi.  
Je l'ai livré à son cœur endurci :  
qu'il aille et suive ses vues !

« Ah ! Si mon peuple m'écoutait,  
Israël, s'il allait sur mes chemins !  
Aussitôt j'humilierais ses ennemis,  
contre ses oppresseurs je tournerais  
ma main.

« Mes adversaires s'abaisseraient  
devant lui ;  
tel serait leur sort à jamais !  
Je le nourrirais de la fleur du  
froment,  
je te rassasierais avec le miel du  
rocher ! »

Fête et loi ne vont pas de soi. Notre  
relation au Seigneur est compliquée  
et Celui-ci ne demande pas autre  
chose que d'être écouté, nous adjure  
même et se désespère de ne pas  
l'être. Faire mémoire du passé  
devrait nous aider : le Seigneur a fait  
alliance avec nous, il nous a déjà  
sauvés du fardeau, des oppresseurs.

*Qu'est-ce que le Seigneur a déjà fait  
pour moi ? Quelles traces de son  
Alliance puis-je identifier dans ma  
vie ? De quelles oppressions m'a-t-il  
libéré-e ? Si je me m'adresse souvent  
au Seigneur, quelle place est-ce que  
je fais pour écouter ce qu'Il a à me  
dire ? Comment la prière peut-elle  
passer du monologue au dialogue ?*



***Un avenir en  
points de  
suspension***

Criez de joie pour Dieu, notre force,  
acclamez le Dieu de Jacob.

Jouez, musiques, frappez le tambourin,  
la harpe et la cithare mélodieuse.  
Sonnez du cor pour le mois nouveau,  
quand revient le jour de notre fête.

C'est là, pour Israël, une règle,  
une ordonnance du Dieu de Jacob ;  
il en fit, pour Joseph, une loi  
quand il marcha contre la terre d'Égypte.

J'entends des mots qui m'étaient inconnus :  
« J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ;  
ses mains ont déposé le fardeau.

« Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé ;  
je répondais, caché dans l'orage,  
je t'éprouvais près des eaux de Mériba.

« Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ;  
vas-tu m'écouter Israël ?  
Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,  
tu ne serviras aucun dieu étranger.

« C'est moi, le Seigneur ton Dieu,  
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !  
**Ouvre ta bouche, moi je l'emplirai.**

« Mais mon peuple n'a pas écouté  
ma voix,  
**Israël n'a pas voulu de moi.**  
**Je l'ai livré à son cœur endurci :**  
**qu'il aille et suive ses vues !**

« Ah ! Si mon peuple m'écoutait,  
**Israël, s'il allait sur mes chemins !**  
**Aussitôt j'humilierais ses ennemis,**  
**contre ses oppresseurs je tournerais**  
**ma main.**

« **Mes adversaires s'abaisseraient**  
**devant lui ;**  
**tel serait leur sort à jamais !**  
**Je le nourrerais de la fleur du**  
**froment,**  
**je te rassasierais avec le miel du**  
**rocher ! »**

# Psaume 80

## Criez de joie pour Dieu

Dieu est miséricorde et malgré notre  
lenteur à la conversion et notre écoute  
« molle », la promesse est renouvelée :  
**ouvre ta bouche, moi je l'emplirai.** Le  
Seigneur continue à vouloir nous nourrir  
de choses savoureuses, que symbolisent le  
**miel** et le **froment**.

Pourtant, la lassitude du Seigneur est à  
prendre au sérieux : d'une alliance déçue  
avec son peuple, Il en conclut (presque)  
**qu'il aille et suive ses vues !**  
Entre ces deux alternatives, une méditation  
du Seigneur en forme d'imploration : **Israël,**  
**s'il allait sur mes chemins...**

*Et moi, si je me décidais aussi à aller sur les  
chemins du Seigneur ? Dieu, sans se lasser de nous  
promettre sa nourriture et sa vie, nous partage sa  
tristesse de nous voir négliger sa loi, instrument pour  
mieux faire alliance avec Lui et recevoir de Lui ce  
qui nourrit vraiment. Les derniers verbes du  
psaume sont au conditionnel (il humilierait nos  
ennemis et nous rassasierait) : le Seigneur nous  
aime tant qu'il ne veut pas nous écraser, Il nous  
laisse libre de répondre à son désir. L'avenir reste à  
écrire, quelle voie ai-je envie de choisir ?*

*L'avenir reste à écrire, quelle voie ai-je envie de  
choisir ?*